

En piste pour la semaine de la mixité



Schlémil : *C'est quoi cette piste ?*

Les enfants ont tendance à ne jouer qu'avec les enfants qui leur ressemblent. C'est naturel, mais toutefois, il s'agit de leur faire prendre conscience de cela et de mettre en place des activités favorisant la rencontre et l'émulation.



Chabotte Tripouille : *Comment faire concrètement ?*

Observateur de mixité : Les élèves conçoivent collectivement un formulaire d'analyse des comportements des élèves dans la cour. Une discussion est lancée pour les amener à observer que les élèves ont l'habitude de ne jouer qu'avec les élèves qui leur ressemblent, que la mixité est faible. Il faut bien être vigilant à ce que la mixité ne soit pas seulement de genre, mais aussi d'âges, d'habitus, de centres d'intérêts.

Les observateurs de mixité ont pour mission d'aller dans la cour et de remplir le formulaire sur une certaine période (avec roulement). En classe entière les élèves vont faire la synthèse des données recueillies, un bilan et réfléchir à des idées à mettre en place.

L'enseignant peut réaliser des activités qui favorisent la mixité. Par exemple :

- Projet podcast / exposé : L'enseignant forme lui-même les groupes de travail pour mélanger les élèves qui ne sont pas amis, mais le sujet est libre. Il doit juste convenir à chaque élève du groupe. Donc les élèves doivent se parler pour trouver un sujet, rechercher leurs points communs, puis travailler ensemble.

- « Je fais partager » : Permet de connaître les centres d'intérêts des autres élèves, les points communs et de pouvoir engager des conversations par la suite.

- Invitation à déjeuner : Création de carte d'invitation où chaque élève doit inviter un élève qui n'est pas son ami à déjeuner à ses côtés à la cantine (avec ou sans les autres).

- Travail sur l'espace de la cour : Les élèves sont amenés à observer et à analyser la répartition de l'espace dans la cour de récréation. Souvent, la majeure partie de l'espace est monopolisée par des groupes de grands garçons jouant à la balle. L'enseignant peut amener à discuter le problème en collectif et décider par exemple que sur certains créneaux, le centre de la cour sera consacré à des jeux collectifs (rallye, course de relais, épervier, etc).



Pepito : *Et finalement, ça change quoi ?*

Les élèves acquièrent une meilleure connaissance des groupes qui se forment à l'école, ce qui rend les barrières moins infranchissables. Ils ont découvert des nouveaux enfants en travaillant ou en jouant avec eux, ce qui participe à créer du lien et former des amitiés.